

Football/2e journée du championnat anglais

Premier crash pour Manchester United

AFP

Londres/Angleterre

PREMIÈRE surprise de la saison : Manchester United a craqué contre un solide Brighton (3-2), offrant un contraste saisissant avec Manchester City, impérial contre Huddersfield (6-1), hier dimanche lors de la 2e journée de Premier League. Dans l'autre match du début d'après-midi, Watford a créé la surprise en allant chercher à Burnley sa deuxième victoire en deux journées (3-1). Accident industriel. Rien n'a marché pour Manchester United, mené de deux buts après 27 minutes et incapable de trouver l'étincelle pour revenir dans le match. Lâché par sa défense centrale Bailly-Lindelöf, United a coulé... donnant d'une certaine façon raison à José Mourinho, qui n'a pas caché son désarroi cet été devant l'incapacité de ses diri-

geants à attirer un renfort de poids pour sa charnière. Dans une arrière-garde mancunienne passive et pas dans le rythme, Murray est venu couper un centre au premier poteau pour surprendre De Gea (25e). Deux minutes plus tard, les "Red Devils" cafoillaient un corner et Duffy, avec calme, ajustait De Gea de près (27e). Après la réduction du score un peu chanceuse de Lukaku sur une tête (34e), les "Seagulls" reprenaient deux buts d'avance sur penalty, à la suite d'une faute grossière de Bailly sur Gross. L'Allemand transformait lui-même pour asommer Mourinho et ses hommes (44e).

" Nous avons fait des erreurs incroyables à des moments cruciaux. (...) Surtout ce troisième but, alors que nous nous attendions à sortir positivement à 2-1 (à la pause), puis ce troisième but nous a tués, a réagi Mourinho sur Sky Sports. La semaine qui a



Photo : D.R./L'Union

Paul Pogba et les siens ont été surpris par leurs adversaires.

précédé était bonne et je m'attendais à ce que l'équipe s'améliore collectivement. Il y a des erreurs de base qui rendent la victoire presque mission impossible. " Les efforts de Paul Pogba, à nouveau capitaine, n'ont rien donné. Dans le marasme, le Français n'a pas vraiment tenu son rang de champion du monde, multipliant les gestes de frustration à mesure que la défaite se dessinait.

Pire peut-être, malgré les entrées des mondialistes Lingard et Rashford dès la mi-temps, les Mancuniens n'ont rien créé ou presque, manquant d'imagination et multipliant les passes peu judicieuses dans la défense bien organisée de Brighton. L'entrée de Fellaini à la place de Martial à l'heure de jeu a montré les limites offensives de ManU. Le grand Belge a bien obtenu un penalty transformé par Pogba dans

le temps additionnel, mais trop tard pour changer le cours de la rencontre (90+5).

" Je suis déçu de ma performance et de celle de l'équipe. On ne méritait pas de gagner, a regretté Pogba. Ils avaient plus faim que nous. Moi le premier, mon attitude n'était pas la bonne. On a fait des erreurs qu'on ne devrait pas faire. Brighton a très bien préparé ce match. Peut-être que nous n'avons pas eu le bon état d'esprit pour les briser, les tuer quand nous devions les tuer et de franchir les lignes. C'est une leçon que nous devons garder à l'esprit. "

CITY EN CHAMPION. Contraste impressionnant. Le champion a lui écrasé Huddersfield (6-1), grâce notamment à un triplé de Sergio Agüero, offrant un festival offensif. Les Citizens enchaînent avec la manière une deuxième victoire d'affilée, comme ses principaux rivaux Chelsea et Tottenham, vainqueurs

la veille d'Arsenal (3-2) et de Fulham (3-1). Pep Guardiola doit se passer de son maître à jouer Kevin De Bruyne, touché à un genou, au moins jusqu'en novembre, mais il en faut plus pour ralentir les champions en titre.

Face aux modestes Terriers, ils ont brillé, Agüero, Benjamin Mendy et David Silva en tête, pour s'offrir un triomphe à domicile. Agüero a donc réussi un triplé, David Silva un superbe coup franc, Jesus y est allé de son but et Mendy a semé le chaos sur son couloir gauche en s'impliquant sur la moitié des buts mancuniens. Pour Agüero, c'était son neuvième " hat trick " en Premier League. " Chapeau ", a félicité Pep Guardiola. Seule la légende Alan Shearer en a pour l'instant marqué plus (11). Mais en jouant comme ça, l'Argentin pourrait bien battre ce record.

1re journée du championnat d'Espagne

Messi la malice, le Barça déjà lancé

AFP

Barcelone/Espagne

IRRÉSISTIBLE d'entrée ! Un doublé de Lionel Messi, dont un coup franc malicieux pour le 6000e but du FC Barcelone en Championnat d'Espagne, a permis aux Catalans d'écarter Alavés (3-0), samedi dernier pour la 1re journée, et d'entamer victorieusement la défense de leur couronne. Au Camp Nou, le Barça peinait à emballer le match quand Messi, qui avait trouvé la transversale sur un premier coup franc (38e), a tiré cette fois sous le mur (64e) pour décanter la rencontre. Philippe Coutinho a fait le break en fin de match d'un tir enroulé du droit (83e) et Messi a scellé le score dans le temps additionnel

(90e+2).

Ce succès sans trop s'employer lance idéalement la saison du Barça (3 pts), qui rejoint en tête du classement provisoire Levante, tombeur du Betis Séville vendredi (3-0), et la Real Sociedad, victorieuse à Villarreal (2-1) samedi écoulé. Voilà Messi reparti sur les mêmes bases que la saison passée après avoir remporté en mai dernier son cinquième trophée de meilleur buteur de Liga ("Pichichi"). L'Argentin est en quête cette saison d'un sixième titre pour égaler le record du mythique Telmo Zarra. Et après le départ à l'intersaison de son rival Cristiano Ronaldo pour la Juventus Turin, l'Argentin risque de se sentir bien seul dans les hautes sphères de la Liga... Quant au Barça, qui débute sa première saison depuis



Photo : D.R.

Le malicieux Messi...

2002 sans son maître à jouer Andrés Iniesta, parti au Japon, il aura grand besoin du talent de Messi, nouveau capitaine, pour tenir son rang de champion sortant. **DEMBELE SEDUISANT.** Samedi dernier au Camp Nou, le club catalan a dé-

buté sa saison avec un rythme de sénateur. Sans titulariser aucune de ses recrues estivales, et sans parvenir à accélérer face à un adversaire replié en défense et prompt à se projeter en contre. Sans Iniesta, l'aile gauche a échoué à Ousmane Dembélé, qui a en-

chaîné une deuxième titularisation en deux matches officiels et livré une copie séduisante. Sa vitesse et ses capacités d'élimination ont fait des dégâts dans la défense basque, comme sur ce slalom échevelé (69e). L'ailier français aurait pu ouvrir le score sans un peu de déchet dans la finition : un duel perdu avec le gardien sur une offrande de Messi (39e) et deux tirs trop croisés en bonne position (31e, 44e).

A la pause, l'entraîneur Ernesto Valverde a senti qu'il fallait accroître la menace offensive et fait entrer le Brésilien Philippe Coutinho. Mais les minutes défilaient et le Barça ne trouvait pas la faille face au bloc basque. Pas un problème pour Messi : l'Argentin a obtenu une faute à l'entrée de la surface et surpris son monde en glis-

sant la balle sous le mur qui venait de sauter (63e). De quoi libérer un Camp Nou à moitié rempli en cette période estivale et qui s'est tout de même enflammé sur une frappe enroulée de " La Puce " sur le poteau (66e).

Et dans une fin de match un peu plus ouverte, Messi aurait même pu être passeur décisif si Coutinho n'avait pas perdu son duel avec le gardien (82e). Le Brésilien s'est néanmoins rattrapé peu après avec sa " spéciale " : il a repiqué dans l'axe de la surface et ajusté le gardien d'un tir enroulé (83e), avant un petit plat du pied de son capitaine Messi (90e+2), histoire de mettre en branle la machine blaugrana cette saison

Mondial féminin U20

Des demies pour un vainqueur inédit

AFP

Vannes/France

FRANCE, Espagne, Angleterre ou Japon, aucune des quatre équipes en lice lors des demi-finales du Mondial de football féminin des moins de 20 ans, qui s'annoncent indécises, ce lundi à Vannes, n'a déjà soulevé le trophée. Les huit précédentes éditions s'étaient partagées entre les États-Unis et l'Allemagne, trois fois titrées, et la Corée du Nord, deux fois. Parmi les demi-finalistes,

la France est l'équipe la plus expérimentée avec une finale perdue il y a deux ans et une troisième place il y a quatre ans, devant le Japon deux fois troisième, en 2016 et en 2012. L'Angleterre et l'Espagne sont en revanche des novices à ce stade de la compétition, mais leurs performances jusqu'ici en font des outsiders plus que sérieux.

France-Espagne sera pour les Bleuettes une nouvelle occasion de régler leurs comptes, après avoir sorti en quart la Corée du Nord qui les avait battues en fi-

nale en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Il y aura un an jour pour jour ce lundi, en finale du championnat d'Europe U19, les Françaises qui menaient les Espagnoles à dix minutes de la fin avaient laissé échapper le titre dans le temps additionnel, après avoir eu une expulsée à la 87e minute (2-3). " C'est resté un petit peu en travers de ma gorge et je pense que les joueuses auront encore plus l'idée de revanche face à cette équipe-là ", a jugé le sélectionneur Gilles Eyquem.

Une sélection espagnole

que les Tricolores connaissent par cœur. " C'est une équipe portée sur un jeu très technique, sur les petites espaces ", a expliqué le coach qui sait que la meilleure défense de la compétition reste la meilleure arme des Bleuettes : " comme contre la Corée il faudra être capable de les bousculer, d'aller les chercher, de les empêcher de jouer ". " C'est là où j'espère que le fait d'avoir fait tourner l'effectif (va porter ses fruits), contrairement à elles qui sont depuis le début pratiquement sur le même onze

et on le voit sur les deux derniers matches où elles déclinent quand même assez sérieusement sur les deuxièmes périodes ", a-t-il également poursuivi. Six joueuses Espagnoles ont en effet déjà joué plus de 300 minutes sur les 360 disputées depuis le début de la compétition, contre 2 seulement côté français.

L'autre demi-finale opposera les deux meilleures attaques de la compétition. L'Angleterre dont la puissance et la vitesse devant ont impressionné, mais qui a semblé un brin moins fringante contre les Pays-

Bas au tour précédent (2-1), devra se méfier des Japonaises qui ont battu deux des grandes favorites de la compétition : les Américaines (1-0) au premier tour et les Allemandes (3-1) en quart.

Les deux demi-finales :

Aujourd'hui, lundi 20 août :
• Angleterre-Japon à 14H00 GMT (15 h 00, heure du Gabon)

• France-Espagne à 17h30 GMT (18 h 30, heure du Gabon)